**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 90 (1993)
**Heft:** 11-12

**Rubrik:** Apimondia

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# APIMONDIA

## XXXIIIe Congrès Apimondia à Beijing (Chine)

Ce 19 septembre, nous sommes 32 apiculteurs romands à rejoindre la cohorte alémanique de 60 personnes pour s'envoler de Kloten, destination la Chine, plus précisément Beijing (Pékin), siège du XXXIIIe Congrès Apimondia.

La Chine est située dans le sud-est du continent asiatique et possède un vaste territoire extrêmement complexe, des climats très différents et des ressources naturelles abondantes. Dans le nord, les saisons sont très marquées et la période estivale est très courte, alors que dans le sud c'est le printemps toute l'année.

La Chine est peuplée de 1 200 000 000 d'habitants. L'histoire de l'apiculture en Chine remonte à plus de trois mille ans. La chasse au miel ainsi que l'usage délibéré de certains produits apicoles existaient bien avant l'apparition de l'apiculture proprement dite. Le développement de l'apiculture en Chine a connu plusieurs stades de longue durée allant de la connaissance, l'utilisation, la domestication des abeilles, à l'introduction des races d'abeilles occidentales et des ruches à cadres mobiles.

Après une longue période d'exploration et de développement, l'apiculture chinoise est en voie de devenir spécialisée et commerciale. La Chine est aujourd'hui un pays à grande production apicole avec ses secteurs de recherche, d'éducation, de traitements par les produits de la ruche, plus un commerce intérieur et international bien développé.

Avec la hausse du niveau de vie des Chinois, l'industrie de transformation des produits de la ruche a connu un très grand essor dans toute la Chine dans les années quatre-vingt. Afin de satisfaire à la demande de la population en produits naturels et sains, toute une série de produits, dont des médicaments, des toniques nutritifs, des produits alimentaires et des boissons bons pour la santé, ainsi que des produits de beauté, contenant du miel, de la gelée royale, du pollen, de la propolis, tout comme du venin d'abeille, des larves de reines et des pupes de faux bourdons, ont été élaborés à partir des données de la médecine traditionnelle chinoise et en utilisant les techniques modernes. Ces produits ont été très bien accueillis par les consommateurs autochtones tout autant qu'étrangers. Des hôpitaux où l'on pratique l'apithérapie et des cliniques de consultations externes ont été créés en Chine. De nombreuses maladies y ont été traitées avec de bons résultats à l'aide des produits de la ruche, tout particulièrement des produits

«en conserve» qui occupent la première place dans le monde. La Chine pourrait apporter une très importante contribution à la prospérité du marché mondial des produits de la ruche en encourageant l'utilisation de ces produits dans le domaine des soins de santé.

Au XX^e siècle, l'introduction des races d'abeilles mellifères enropéennes et des ruches à cadres mobiles a entraîné de profonds changements de l'apiculture chinoise qui, de traditionnelle, est devenue moderne. Elle s'est développée et améliorée très rapidement, tout particulièrement à partir des années cinquante, grâce à l'appui constant et important du gouvernement et au travail acharné des apiculteurs. Aujourd'hui, il y a plus de 250 000 apiculteurs qui s'occupent de 7,69 millions de colonies d'abeilles *(Apis cerana)*, un peu partout dans le pays. La production annuelle de miel de la Chine est d'environ 200 000 tonnes, alors que celle de gelée royale occupe la première place dans le monde, les exportations de gelée royale de la Chine couvrant 80 % du marché mondial. Un très grand potentiel existe en ce qui concerne la production de venin d'abeille, de larves de reines et de pupes de faux bourdons, etc., susceptible de satisfaire à la demande des marchés intérieur et international.

La principale race d'abeilles élevée en Chine est l'*Apis mellifera ligustica*. Ces dix dernières années, la Chine a également introduit sur son territoire des abeilles carnioliennes et caucasiennes. On utilise deux systèmes: soit la transhumance à de grandes distances, en ruches standard à dix cadres, soit une apiculture stationnaire associée à des déplacements sur de petites distances. Généralement, la production moyenne de miel par colonie est d'environ 40 kg par an, avec un maximum de 150 kg. La production annuelle moyenne de gelée royale est de 1 à 2 kilos par colonie et peut atteindre — avec certaines lignées spécialisées d'abeilles — 4 kilos. La plupart des deux millions et demi de colonies d'*Apis cerana* sont actuellement logées dans des ruches à cadres mobiles, mais un petit nombre sont encore logées dans des troncs creux traditionnels. Dans les régions frontalières du sud-ouest de la Chine on trouve encore des colonies sauvages d'abeilles: *Apis dorsata, Apis laboriosa, Apis florea, Apis andreniforma*.

Dans la belle et prospère Chine, dont le vaste territoire abonde en plantes très variées, il y a en permanence des floraisons et donc du nectar, depuis le sud jusque dans le nord. Les espèces mellifères les plus importantes qui fournissent la production commrciale de miel sont le litchi, le logan, l'oranger (*Citrus* spp.), l'*Astragalus sinicus*, le colza, l'acacia, le jujubier *(Ziziphus jujube)*, le *Sodium sebiferum*, le *Vitex negundo*, l'eucalyptus, le mélilot, le tilleul (*Tilia* spp.), le sésame, le tournesol, le sarrasin, l'*Aurya* spp., etc., auxquelles viennent s'ajouter les arbres fruitiers, les cultures maraîchères et les plantes nectarifères à propriétés thérapeutiques pré-

cieuses. Ces riches sources de nectar offertes par la nature fournissent un fondement solide au développement de l'apiculture chinoise.

Le système administratif qui régit l'apiculture chinoise a été mis au point depuis le niveau central jusqu'au plan local. Le gouvernement a élaboré des réglementations et des lois bien adaptées. Toute une série de mesures telles que la protection des ressources mellifères, le renforcement de la lutte contre les maladies des abeilles, l'élevage et la diffusion des espèces de valeur, la construction d'unités de production pour des produits apicoles de qualité, ont été mises en place en vue d'assurer le développement de la production apicole.

L'Institut de recherche en apiculture subordonné à l'Académie chinoise des sciences agricoles est le centre de la recherche scientifique de l'apiculture chinoise. Des organismes de recherche sur l'apiculture et les produits de la ruche ont été également créés au niveau local. Ils ont réalisé des études très intéressantes sur l'élevage des abeilles, les techniques apicoles et l'équipement destiné à la transformation et au traitement des produits de la ruche, le diagnostic et la lutte contre les maladies et les acariens parasites des abeilles, la chimie des produits de la ruche et leurs multiples utilisations, l'apithérapie et les ressources apicoles. Ces nouvelles techniques et les résultats de ces recherches connaissent actuellement une large diffusion parmi les apiculteurs. Le Département d'apithérapie de l'Université d'agriculture de Fujian est l'institution d'enseignement du plus haut niveau de l'apiculture chinoise. Plusieurs autres universités agronomiques et des écoles secondaires donnent également des cours d'apiculture et assurent ainsi la formation à un grand nombre d'apiculteurs de talent.

Les Chinois, peuple très hospitalier, attendent avec une impatience particulière le congrès et s'apprêtent à accueillir très chaleureusement leurs amis apiculteurs du monde entier.

Mais — car il y en a un — d'entrée de cause, malgré tous les sourires et gestes de courtoisie, la terrible barrière et de la langue et du mode de vie est là. La majorité des intervenants sont Chinois et sont là pour représenter leur entreprise ou leur institut. Pourtant les titres des conférences sont alléchants. Les traductions sont pénibles, car le chinois est traduit d'abord en roumain, pour ensuite nous arriver dans notre langue, mais en décalage dans le casque. Il faut donc être attentif aux présentations occidentales et maîtriser les horaires... Quant à l'exposition apicole, là aussi beaucoup de produits de la ruche sous toutes ses formes, mais comment lire le chinois?

Par contre, les excursions qui ont agrémenté ce congrès ont été d'une richesse exceptionnelle: la Cité interdite, la place Tian An Men, le Temple du Ciel, la Grande Muraille, entre autres.

Quelques ruchers nous ont été présentés lors de la visite technique à la Compagnie d'apiculture de Beijing et l'Institut de recherches sur les

produits de la ruche de Beijing. Nous avons pu voir en ces occasions de grandes quantités de tonneaux cabossés et complètement rouillés, contenant du miel et entreposés dans de vastes hangers. Surprise également lors de la visite de conditionnement des produits de la ruche de cette même entreprise. Quelques locaux en activité, interdiction de photographier, de nombreux locaux vidés, alors qu'étaient bâchées de grandes quantités d'appareils sous hangar...

Le 26 septembre enfin, lors de l'assemblée générale d'Apimondia et en présence d'un nombreux public de congressistes, les 34 délégués présents ont ratifié à l'unanimité, comme cela avait été le cas pour le CE, l'organisation du XXXIVe Congrès à la Suisse et à Lausanne en particulier. Une véritable ovation a souligné ce vote. Le soussigné a ensuite pris la parole pour remercier et appeler le plus grand nombre d'apiculteurs du monde entier à venir à Lausanne.

Pour 1997, la Belgique n'ayant pas de dossier bien ficelé, elle n'a été retenue qu'inofficiellement, alors que pour 1999 Vancouver au Canada est déjà annoncé.

Diverses résolutions ont été votées à l'issue du congrès et lors des tables rondes, entre autres:

— réaliser un document sur le soutien nécessaire à l'apiculture, à envoyer à tous les gouvernements et à toutes les agences internationales;
— mettre en place à l'Institut international de technologie apicole (ITEA) un système informatisé de renseignements économiques portant sur la récolte de miel, le volume des transactions, les prix, les échanges mondiaux, etc., accessible à toutes les organisations membres;
— promouvoir l'harmonisation des méthodes d'analyses pour tous les produits apicoles;
— donner dans un proche avenir une attention particulière aux études fondamentales sur la génétique de l'abeille et le génie génétique;
— assurer une meilleure communication entre tous les organismes travaillant pour le développement de l'apiculture;
— faire en sorte que toutes les informations présentées lors du congrès de Chine soient mondialement et rapidement disponibles.

**Apicoche**

**Apiculteurs de la SAR: lisez nos annonces**